

Communiqué de presse du 14 février 2019

« De l'importance de la conservation de la flore menacée »
Entretien libre de droits avec Véronique Scius-Turlot,
ingénieur « Conservation et valorisation du patrimoine »



PLUS CÉLÈBRE DEPUIS 150 ANS COMME LE « ZOO DE MULHOUSE », LE PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE MULHOUSE PRÉSENTE UNE COLLECTION VÉGÉTALE IMPORTANTE, MOINS CONNUE DU GRAND PUBLIC QUE LA COLLECTION ANIMALE. LA FLORE, NOTAMMENT LA FLORE LOCALE, NÉCESSITE ÉGALEMENT DES ACTIONS CONSERVATOIRES, POUR SAUVER UN PATRIMOINE NATUREL ET DES ÉCOSYSTÈMES QUI RISQUENT, SANS ELLE, LE DÉSÉQUILIBRE ET L'EXTINCTION.

**L'année 2018 a-t-elle été difficile pour les végétaux ?
La sécheresse estivale a-t-elle eu un impact jusqu'en
Alsace ?**

VÉRONIQUE SCIUS-TURLLOT : La sécheresse a eu un gros impact sur les grands arbres du Parc, notamment

les épicéas et les frênes, qui sont morts de maladies présentes également dans les forêts alsaciennes : le bostryche pour l'épicéa et la chararose pour le frêne. Affaiblis par le manque d'eau et de nourriture, les arbres sont plus à même d'être attaqués par des ravageurs pathogènes.

La sécheresse fait-elle partie des nouvelles craintes climatiques en Alsace, qui ne vous inquiétait pas outre mesure il y a quelques années ?

V. S.-T. : Oui, l'augmentation de température aura un impact sur les paysages alsaciens : forêts, vignobles, milieux humides ou hautes chaumes des massifs vosgiens. Nous devons nous adapter. A Mulhouse,



nous plantons dans nos espaces verts davantage de végétaux moins demandeurs en eau, moins fragiles. Au Parc zoologique et botanique, trois critères principaux motivent nos choix de végétaux. Premièrement, nous cherchons à présenter des espèces rares et originales pour les faire découvrir aux visiteurs ; c'est l'un des rôles d'un jardin botanique. Vient ensuite l'adaptation : nous devons planter des végétaux qui s'adaptent au climat continental de notre région comme par exemple ceux originaires d'Amérique du Nord, de Chine ou du Japon. Et pour finir, nous choisissons les végétaux pour leur aspect esthétique : port, floraison, feuillages d'automne, etc.

Et quel rôle joue la portée conservatoire sur une espèce menacée dans le choix de ces végétaux ?

V. S.-T. : La conservation des espèces végétales est un domaine bien particulier. Le choix des espèces est scientifique : il est basé sur les listes rouges d'espèces végétales menacées de la flore régionale, nationale ou internationale. Les plantes sont cultivées au service des Espaces verts à partir de graines récoltées dans la nature. Au Parc zoologique & botanique de Mulhouse, nous n'avons pas de lieu pour protéger les plantes en hiver ce qui réduit le nombre des espèces menacées que l'on pourrait présenter. La flore des pays de l'hémisphère sud reste à la pépinière municipale de Mulhouse : elle n'est présentée qu'à l'occasion d'expositions ou de manifestations. Le travail de recherche et de conservation sur ces espèces s'effectue donc à la pépinière tandis que le Parc zoologique & botanique de Mulhouse présente, dans ses rocailles, des espèces en voie de disparition en Alsace. Et il y a déjà beaucoup à faire.

Pourquoi est-ce important de s'occuper de ces espèces végétales menacées ?

V. S.-T. : Pour préserver la biodiversité. Les espèces végétales participent à l'équilibre écologique des écosystèmes. Lorsqu'on supprime un maillon d'une chaîne, d'autres maillons disparaissent. Mais aussi pour conserver des ressources génétiques. En effet, les plantes sauvages constituent un réservoir de gènes. Certaines d'entre elles sont utilisées pour des usages alimentaires, d'autres produisent des molécules aux propriétés diverses : thérapeutiques, aromatiques, cosmétiques. Se priver d'espèces végétales existantes dans le monde, c'est se priver d'une potentialité de ressources génétiques pour une exploitation future par l'homme.

Mulhouse et son Parc zoologique & botanique occupent-ils une place particulière dans la conservation des espèces végétales menacées ou rares ?

V. S.-T. : Il existe des conservatoires botaniques nationaux dans toutes les régions françaises, qui interviennent pour la protection de la flore locale. Leurs missions principales sont la connaissance et la conservation *in situ* des espèces. En conservation *ex situ*, Mulhouse jouit d'une renommée certaine au niveau national pour ses techniques de culture et de conservation. Des conservatoires botaniques nationaux comme ceux de Brest ou de Franche-Comté confient à Mulhouse des graines d'espèces qui vont disparaître pour les conserver au froid et essayer de les reproduire. Nous œuvrons à toujours mieux connaître la culture des plantes sauvages pour ainsi les sauvegarder et si besoin les réimplanter dans leur milieu naturel.



A propos du Parc zoologique & botanique de Mulhouse

Un Parc unique qui fait référence

CRÉÉ EN 1868 ET DIRIGÉ DEPUIS PLUS DE CINQUANTE ANS PAR DES VÉTÉRINAIRES, LE PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE MULHOUSE A FÊTÉ SES 150 ANS EN 2018.

Mulhouse Alsace Agglomération (m2A) gère aujourd'hui ce lieu exceptionnel de 25 hectares, actuellement premier site touristique du Haut-Rhin et troisième d'Alsace, qui a accueilli 329 081 visiteurs en 2018. De par son patrimoine et sa qualité paysagère, le site, labellisé « Jardin remarquable », renforce l'attractivité et le rayonnement de m2A et plus particulièrement de Mulhouse.

Ces dernières années, m2A s'est engagée à réaliser de nombreuses infrastructures et de nouveaux enclos dans le respect de l'environnement (normes BBC pour la plupart des nouvelles réalisations). Ainsi, depuis 2015, plus de 10 millions d'euros ont été consacrés à ces rénovations et nouvelles réalisations, notamment :

- le parc des lions d'Asie
- la rénovation de la singerie
- le parc des zèbres de Grévy
- le parc des loups du Canada
- le réaménagement des îles des lémuriens
- le bâtiment des suricates
- la Maison de l'éclosion
- l'Espace Grand Nord
- l'Enclos asiatique
- le Jardin des plantes géantes
- la salle Séminaires
- la Petite Amazonie

En 2021, le Parc zoologique & botanique de Mulhouse présentera un nouvel espace de plus d'un hectare, où cohabiteront espèces africaines déjà présentes au Parc et nouvelles espèces : l'Horizon Afrique (montant des investissements : 8,5 millions d'euros TTC).

Ces investissements ont contribué à développer la notoriété de Mulhouse et à renforcer la fierté que ressentent les habitants pour leur Parc.

Actuellement, sur les 170 espèces hébergées au sein de l'établissement, 87 font partie d'un EEP, il soutient également 18 projets de conservation *in situ*. Ce choix délibéré positionne le Parc comme une référence en matière de conservation. La diversité des espèces représentées recouvre des animaux très rares en parcs zoologiques comme le lémurien aux yeux turquoise, le perroquet du Cap, le perroquet à gorge bleu, le cerf du prince Alfred, la panthère de l'Amour, etc.

Informations pratiques

Horaires : le Parc zoologique & botanique de Mulhouse est ouvert tous les jours de 9h à 17h en mars, octobre et novembre, de 9h à 18h en avril et septembre, de 9h à 19h de mai à août et de 10h à 16h de décembre à février.

Tarifs : 9,50 € pour les adultes du 1^{er} janvier au 20 mars et du 1^{er} novembre au 31 décembre 2019.

15,50 € pour les adultes du 21 mars au 31 octobre 2019.

9,50 € pour les enfants de 4 à 16 ans tout au long de l'année. Gratuit pour les moins de 4 ans accompagnés d'un adulte.